

LES PRENOMS DES ELEVES : UNE RESSOURCE DIDACTIQUE POUR L'ENSEIGNANT DE FRANÇAIS**PUPILS' FIRST NAMES: A TEACHING RESOURCE FOR FRENCH TEACHERS****Mouna LAHLAH**

Université Badji Mokhtar Annaba, département de lettres et langue française, Laboratoire LIPED, Algérie.

mouna.lahlah@univ-annaba.dz**Résumé**

Cette recherche vise à étudier les effets pédagogiques d'activités exploitant la dimension symbolique des prénoms d'élèves en classe de français. La problématique est la suivante : en quoi l'exploitation des prénoms peut-elle constituer une ressource didactique pertinente pour enrichir l'enseignement du français ? L'objectif étant d'analyser l'effet de l'utilisation des prénoms comme ressource pédagogique sur la motivation et les apprentissages des élèves. La méthodologie comporte plusieurs étapes : dans un premier temps, une analyse sémantique des prénoms d'un corpus d'élèves est réalisée pour en dégager les significations. Dans un second temps, des activités pédagogiques ciblées sont conçues à partir de cette analyse (ateliers d'écriture, exposés, débats). Ces activités ont ensuite été mises en œuvre dans des classes et ont fait l'objet d'une évaluation. Les résultats mettent en évidence les apports de ces activités en termes de motivation et de participation active des élèves. Des effets positifs sont également constatés sur leurs compétences d'expression orale et écrite. L'exploitation pédagogique des prénoms semble donner davantage de sens aux apprentissages du français.

Mots-clés : prénoms, activités pédagogiques, motivation, compétences d'expression, enseignement du français

Abstract

The aim of this research is to study the pedagogical effects of activities exploiting the symbolic dimension of pupils' first names in French classes. The issue is as follows: how can the use of first names serve as a relevant didactic resource to enrich French language teaching? how can the use of first names serve as a relevant didactic resource to enrich French language teaching? The objective is to analyze the impact of various activities using first names on students' motivation and learning. The methodology consisted of several stages: initially, a semantic analysis of the first names from a student corpus was conducted to identify their meanings. Subsequently, targeted pedagogical activities are designed based on this analysis (writing workshops, presentations, debates). These activities were then implemented in classrooms and subjected to evaluation. The results highlighted the benefits of these activities in terms of student motivation and active participation. Positive effects were also observed in their oral and written expression skills. The pedagogical exploration of first names appears to lend greater meaning to French language learning.

Keywords : first names, pedagogical activities, student motivation, expression skills, french language teaching.

Les prénoms sont porteurs d'une dimension symbolique qui dépasse la simple identité civile. Comme l'a analysé Roland Barthes, le prénom est un « prince des signifiants » (Barthes, 1975, p.961) révélateur de représentations sociales et culturelles. Le choix d'un prénom relève d'un processus complexe, à la croisée d'influences familiales, ethniques, religieuses ou idéologiques. Ainsi, l'attribution d'un prénom « ressemble à une fusion socioculturelle où se cristallisent mentalités, croyances, convictions et ambitions individuelles » (Haddadi, 2015, p.107). Pourtant, malgré cette richesse sémantique, les prénoms restent un matériau peu exploré dans la sphère éducative, notamment en didactique du français.

Cette recherche propose précisément d'analyser l'intérêt didactique d'exploiter la dimension symbolique des prénoms des élèves dans l'enseignement du français. La problématique est la suivante : de quelle manière les prénoms, en tant que marqueurs identitaires et culturels, peuvent-ils être mis au service des apprentissages dans le contexte des classes de français langue étrangère?

L'objectif principal est d'étudier les effets de différentes activités pédagogiques en utilisant les prénoms sur la motivation et les compétences linguistiques des élèves. Plus spécifiquement, il s'agit d'évaluer l'impact de ces activités sur l'implication des élèves, la qualité de leurs productions orales et écrites, ainsi que sur l'enrichissement de leur vocabulaire.

Le corpus était composé des prénoms d'environ 100 élèves de différents niveaux dans plusieurs établissements scolaires en Algérie. L'expérimentation s'est déroulée sur une période de 3 mois (septembre à novembre 2023) dans une dizaine de classes de français avec des enseignants volontaires.

Le public visé par les activités était diversifié selon les niveaux scolaires. Pour le primaire, une classe de 30 apprenants de 5ème année a participé à des ateliers d'écriture créative consistant à imaginer des récits autour des prénoms. Au moyen, ce sont 30 élèves de 1ère année moyenne qui ont été impliqués dans des exposés oraux sur l'origine de leurs prénoms, ainsi que des débats portant sur les influences culturelles à l'œuvre dans le choix des prénoms. Enfin, au lycée, une classe de 30 apprenants de 1ère année secondaire s'est prêtée à une activité de création artistique visant à représenter visuellement leur prénom, en lien avec une analyse de son étymologie.

Ainsi, la méthodologie de cette recherche a combiné une approche à la fois qualitative et quantitative. Dans un premier temps, une analyse sémantique d'un corpus de prénoms d'élèves a été réalisée afin d'en dégager les significations latentes et les représentations associées. Sur cette base, des activités pédagogiques exploitant la dimension symbolique des prénoms a été conçues : ateliers d'écriture créative, exposés sur l'origine des prénoms, débats argumentés, etc.

Pendant la mise en œuvre des activités pédagogiques exploitant la dimension symbolique des prénoms, les apprenants ont fait l'objet d'une observation rigoureuse à l'aide d'une grille d'analyse prédéfinie. L'impact de ces activités a ensuite été évalué en mobilisant des critères à

la fois quantitatifs, comme les notes obtenues par les élèves et leurs résultats à des tests, mais aussi qualitatifs, portant sur leur implication et leur niveau de motivation.

Pour recueillir ces données, différents outils d'enquête ont été utilisés. Un questionnaire a été soumis aux enseignants afin d'appréhender leur perception de l'engagement manifesté par les élèves lors des séances, avec des questions telles que "Sur une échelle de 1 à 5, comment évaluez-vous le niveau de participation des élèves durant cette activité ?". Par ailleurs, un questionnaire destiné aux élèves et basé sur le modèle de Viau (2000) visait à mesurer leur motivation, en leur demandant de se positionner sur des affirmations comme "Cette activité m'a paru intéressante" selon une échelle de 1 à 4.

S'agissant de l'évaluation des productions réalisées, différents critères ont été retenus. Pour l'expression écrite, ont été pris en compte la longueur des textes produits, le nombre d'erreurs orthographiques commises ainsi que la richesse lexicale. Concernant l'expression orale, des grilles d'observation ont permis d'apprécier des aspects tels que le débit, la fluidité, la structuration du discours ou encore la qualité de l'argumentation déployée.

L'hypothèse est que l'exploitation des prénoms, en tant que matériau familier et intime pour les élèves, peut renforcer leur adhésion aux activités proposées et donner davantage de sens aux objets d'étude, d'où des retombées positives sur leurs compétences linguistiques.

Cette recherche présente ainsi un double intérêt : elle vise à la fois à explorer un matériau peu exploité en didactique du français et elle propose également des pistes d'activités concrètes dont les effets sont analysés de manière rigoureuse.

Cet article est structuré en quatre parties principales. La première partie pose le cadre théorique en mettant en évidence, à travers une revue de littérature, la dimension symbolique et culturelle des prénoms ainsi que leur potentiel didactique encore peu exploré.

La deuxième partie détaille la méthodologie déployée dans cette recherche. Elle expose les différentes étapes suivies : la constitution d'un corpus de prénoms d'élèves, l'analyse sémantique de ces prénoms, la conception d'activités pédagogiques les exploitant, leur mise en œuvre concrète dans des classes ainsi que les outils d'observation et d'évaluation utilisés.

La troisième partie présente les résultats obtenus, structurés en trois volets : les impacts sur la motivation et l'implication des élèves, sur leurs compétences linguistiques à l'écrit et à l'oral, et sur l'enrichissement de leur vocabulaire. Enfin, la dernière partie consiste en une discussion critiquant les apports et limites de cette recherche exploratoire, et proposant des pistes de prolongement. Des éléments de conclusion viennent clore l'article.

1. CADRE THEORIQUE

De nombreux travaux en sciences sociales ont montré que les dépassements de prénoms revêtent une dimension symbolique qui va au-delà de la simple identité civile.

Dès les années 1960, l'anthropologue Claude Lévi-Strauss s'intéresse aux significations véhiculées par les noms propres dans les sociétés traditionnelles. Il montre que le choix d'un prénom relève d'un système de classement au sein du groupe, situant l'individu dans un ordre symbolique reflétant l'organisation sociale (Lévi-Strauss, 1962).

Cette dimension a également été analysée par les sociologues. Pour Desplanques (1984), le prénom est un « marqueur identitaire et culturel » qui place l'individu dans « un univers sémantique » propre à son milieu social (p.33). De son côté, Lieberson (1984) a mis en évidence l'influence des facteurs culturels et des mentalités sur les choix des prénoms à différentes époques.

Par la suite, Roland Barthes a proposé une analyse sémiotique du prénom, qu'il définit comme un « prince des signifiants » révélateur de sens au-delà de l'identité civile (Barthes, 1975). Selon lui, le prénom cristallise des influences complexes liées à l'histoire familiale, aux appartenances ethniques et religieuses, etc.

Cette dimension symbolique a été confirmée par des recherches plus récentes en psychologie sociale et en onomastique (étude des noms propres). Pour Namer (2013), l'attribution d'un prénom relève d'un ensemble de déterminants personnels, culturels et mémoriels situant l'individu socialement.

De son côté, Haddadi (2015) analyse le choix du prénom comme « une fusion socioculturelle où se cristallisent mentalités, croyances, convictions et ambitions individuelles » (p.107). Ainsi, la majorité des travaux s'accordent sur le fait que le prénom est bien plus qu'un simple élément administratif d'état civil. Il s'agit d'un marqueur identitaire situant l'individu dans un « univers sémantique » (Desplanques, 1984, p.33) propre à son groupe d'appartenance.

Le prénom le rattache symboliquement à un héritage familial, culturel, religieux, etc. Il véhicule des représentations partagées au sein d'une collectivité donnée. Bien que largement reconnue en sciences sociales, la dimension symbolique des prénoms reste peu explorée dans le champ de l'éducation, notamment en didactique des langues. Certains travaux ont montré l'importance de la prise en compte des références culturelles et affectives des apprenants.

Selon Cambridge (2013), s'appuyer sur leur « univers personnel de référence » permet d'enrichir les activités d'apprentissage d'une langue étrangère. Dans cette perspective, le prénom, élément à la fois intime et social de l'identité, pourrait constituer un matériau pédagogique pertinent. Quelques études ont ponctuellement analysé des activités d'exploitation des prénoms, par exemple des ateliers d'écriture créative autour de l'origine des prénoms (Mrowa-Hopkins & Strambi, 2008).

Cependant, ces travaux restent limités et n'évaluent pas de manière systématique les apports didactiques de ces pratiques. Certains didacticiens comme Puren (2002) encouragent à intégrer la perspective interculturelle dans l'enseignement des langues en prenant appui sur la diversité culturelle des publics scolaires. Dans cette optique, les prénoms des élèves, porteurs de références plurielles, pourraient constituer une entrée pertinente.

En sociodidactique, des recherches ont montré l'intérêt d'adapter les contenus aux spécificités culturelles des apprenants (Blanchet, 2009). Mais là encore, aucune étude approfondie n'a analysé dans quelle mesure l'exploitation des prénoms d'élèves de différentes origines peut enrichir les pratiques d'enseignement. Ainsi, à ce jour, le potentiel didactique des prénoms dans l'enseignement des langues reste largement inexploré et mérite d'être étudié de manière rigoureuse. Comme le souligne Cambra (2003), « même si l'on reconnaît le rôle fondamental

du prénom dans la construction de l'identité socioculturelle des apprenants, rares sont les études qui analysent la place du prénom en classe de langue » (p. 123).

Cette recherche vise précisément à combler ce manque, en prenant le cas de l'enseignement du français. Elle analysera de manière empirique les apports de l'exploitation pédagogique des prénoms sur la motivation et les apprentissages des élèves.

Ses résultats permettront d'enrichir les perspectives en didactique des langues, en explorant sous un angle innovant les potentialités des prénoms comme ressource pour renforcer le sens et l'efficacité des activités d'enseignement-apprentissage ainsi que la motivation des apprenants.

« La motivation des élèves dépend en grande partie de la valeur qu'ils accordent aux apprentissages que leur proposent l'école ainsi que de leurs perceptions de leur compétence à accomplir ces apprentissages. » (Viau, 2000)

Ses références théoriques solides en font une ressource de choix pour un questionnaire sur la motivation des élèves.

2. METHODOLOGIE

2.1. Recueil des données

Le recueil des données constituait la première étape de cette recherche. Il s'agissait dans un premier temps de constituer un corpus de prénoms d'élèves sur lequel s'appuyaient les analyses et les exploitations didactiques.

Ce corpus a été constitué à partir des prénoms des élèves de différentes classes de français dans plusieurs établissements scolaires. Les niveaux concernés allaient du primaire au secondaire afin de couvrir une diversité de publics. Au total, les prénoms d'environ 200 élèves ont été réalisés.

Ce recueil s'est fait auprès des enseignants des classes participantes par le biais d'une fiche à remplir indiquant l'effectif total de la classe et la liste exhaustive des prénoms (dans le respect de l'anonymat). Des variables secondaires ont également été renseignées telles que l'origine culturelle déclarée afin d'affiner les analyses.

Une autorisation a été demandée aux responsables légaux des élèves mineurs afin de garantir le consentement des familles pour cette utilisation pédagogique des prénoms. Une information claire a été fournie sur les objectifs et modalités de la recherche. Sur le plan technique, les données collectées ont été saisies dans une base de données qui a permis de les traiter statistiquement. Des indicateurs quantitatifs ont été calculés : fréquence d'occurrence des prénoms, répartition genrée, origine culturelle déclarée, etc. Cette première phase de recueil a constitué le matériau de base sur lequel se sont appuyées les analyses ultérieures. La taille conséquente et la diversité du corpus devraient permettre d'obtenir des données représentatives pour mener à bien cette recherche.

Toutefois, sur 100 prénoms cinquante prénoms ont été retenus sur lesquels les activités didactiques ont été réalisées. Ces prénoms reflétaient la diversité culturelle et linguistique présente en Algérie. Les activités ont exploité les significations, les origines culturelles et les connotations associées à chaque prénom : Yasmine, Amir, Sofia, Karim, Nour, Hakim, Amina, Malik, Lina, Riad, Nadia, Samir, Leïla, Omar, Sara, Ilyas, Fatima, Yassine, Inès, Imran, Hayat,

Zakaria, Aïcha, Bilal, Dounia, Adel, Yasmina, Nabil, Sabrina, Rachid, Houda, Amrane, Loubna, Brahim, Warda, Anis, Kahina, Abdel, Lamia, Mehdi, Farida, Zinedine, Fatiha, Othmane, Mounir, Najat, Zahir, Safia, Hichem, Houria.

Ces prénoms ont offert, ainsi, une variété de sonorités, de significations et d'origines qui ont pu être explorées dans des activités didactiques pour enrichir l'enseignement du français tout en honorant la diversité culturelle algérienne.

2.2. Analyse sémantique des prénoms

Sur la base du corpus recueilli, une analyse sémantique approfondie des prénoms a été réalisée. L'objectif était d'en dégager le sens symbolique et les représentations culturelles associées.

Cette analyse s'est appuyée sur des recherches étymologiques et historiques documentées à partir de ressources spécialisées (dictionnaires et encyclopédies des prénoms). L'origine et l'évolution des prénoms ont été retracées afin de mettre en évidence les références auxquelles ils renvoyaient (mythologie, religion, histoire, géographie, etc.).

Chaque prénom a fait l'objet d'une fiche signalétique indiquant son étymologie, ses significations symboliques et culturelles attestées, ses variantes linguistiques dans différentes langues/cultures. Des éléments de contextualisation sociohistorique ont également été apportés sur l'évolution de leur usage. Sur cette base, une catégorisation sémantique a été élaborée en fonction des univers de référence identifiés : origine religieuse, mythologique, géographique, etc. Ces catégories ont offert des axes pertinents pour concevoir des exploitations pédagogiques par la suite.

Cette analyse a ainsi permis de décrire de manière rigoureuse le sens symbolique véhiculé par les prénoms du corpus au-delà de leur simple identité lexicale. Elle a mis en lumière la richesse culturelle qui pourrait être exploitée pour des visées didactiques.

2.3. Conception des activités pédagogiques

Sur la base de l'analyse sémantique, des activités pédagogiques exploitant la dimension symbolique des prénoms a été conçues. Celles-ci ont visé à développer diverses compétences en français (expression orale/écrite, grammaire, orthographe, vocabulaire, etc.).

Plusieurs types d'activités ont été élaborés : des ateliers d'écriture créative (poèmes, récits autour des prénoms), des exposés oraux sur l'origine des prénoms, des débats argumentés sur des thèmes onomastiques (mode des prénoms, significations culturelles), des activités ludiques (mots croisés, jeux de plateau), etc.

Chaque activité a fait l'objet d'une fiche pédagogique détaillant les objectifs linguistiques et transversaux, le déroulé, la durée, les modalités de mise en œuvre dans la classe. Les consignes, supports et ressources nécessaires ont été précisés.

Une progression pédagogique a structuré l'ensemble en lien avec les contenus d'enseignement du français et la progression annuelle des classes. Les activités ont été articulées de manière cohérente pour alterner les compétences travaillées. La conception de ces activités s'est appuyée

sur les catégories sémantiques dégagées lors de l'analyse et sur une sélection de prénoms permettant de balayer la diversité des univers culturels de référence.

L'objectif était de tirer parti de la richesse symbolique des prénoms sur le plan pédagogique.

Un comité d'enseignants a été consulté lors de la conception afin de valider la pertinence des activités selon un regard expert. Les activités ont été améliorées de manière itérative grâce à leurs retours. La version finalisée a constitué le matériel pédagogique qui a été mis en œuvre pour la recherche.

Voici quelques activités didactiques proposées :

- Atelier d'Écriture Créative : "Le Récit du Prénom"

Les élèves ont choisi un prénom parmi la liste et ont écrit un court récit imaginaire sur la vie de la personne portant ce prénom. Ils ont dû intégrer des éléments culturels et historiques, tout en explorant les significations possibles du prénom.

- Exposé sur l'Origine Culturelle des Prénoms

Les élèves ont sélectionné un prénom et ont fait des recherches sur son origine culturelle en Algérie. Ils ont ensuite présenté un exposé oral à la classe, partageant des informations sur la signification du prénom, son contexte culturel, et éventuellement des anecdotes culturelles associées.

- Jeu de Débats Argumentés : "Le Choix du Prénom"

Les élèves ont été divisés en groupes et ont discuté du processus de choix d'un prénom en Algérie, en tenant compte des influences familiales, religieuses et culturelles. Chaque groupe a dû présenter ses arguments de manière argumentée, favorisant ainsi la pratique de l'expression orale et la réflexion critique.

- Théâtre de l'Identité : Représentation des Prénoms

Les élèves ont créé des courtes scènes de théâtre où les personnages représentaient des personnes portant les prénoms de la liste. Cela a encouragé la créativité, la collaboration et la compréhension des dimensions symboliques des prénoms.

- Projet Artistique : "Le Prénom en couleurs"

Les élèves ont choisi un prénom et ont créé une œuvre artistique qui représentait visuellement les éléments culturels, historiques et personnels associés à ce prénom. Cela a favorisé l'expression artistique tout en renforçant la compréhension des significations des prénoms.

Ces activités didactiques ont visé à exploiter la richesse culturelle des prénoms algériens tout en renforçant les compétences linguistiques et la compréhension interculturelle des élèves. Elles ont pu être adaptées en fonction du niveau scolaire et des besoins spécifiques de la classe.

2.4. Mise en œuvre en classe

Les activités pédagogiques conçues ont ensuite été mises en œuvre dans des classes de français pour analyser leurs effets. Un échantillon d'une dizaine d'enseignants de français, volontaires pour participer à la recherche, a été constitué. Ces enseignants ont mis en œuvre les activités pendant une période significative (du mois de septembre 2023 au mois de novembre 2023) au sein de leur progression pédagogique habituelle. Chaque activité a fait l'objet d'une fiche

d'évaluation à remplir par l'enseignant pour en analyser le développement : degré d'implication des élèves, qualité des productions, niveau de participation, interactions, points positifs, difficultés rencontrées...

En complément, certaines séances ont fait l'objet d'une captation audiovisuelle afin de recueillir des traces plus fines des attitudes et interactions des élèves. Ces données vidéo ont été analysées selon une grille d'observation : engagement dans la tâche, qualité de l'expression orale, collaboration entre paires...

Des entretiens avec les enseignants ont également permis de recueillir leurs perceptions qualitatives sur la mise en œuvre des activités. Leurs retours ont complété les fiches d'évaluation. Cette phase d'observation en situation écologique a été essentielle pour analyser les effets réels des pratiques proposées et identifier d'éventuels écarts entre les intentions initiales et la réalité du terrain.

2.5. Outils d'évaluation

En plus des fiches d'évaluation remplies par les enseignants et des observations en classe, plusieurs autres outils ont été utilisés pour évaluer l'impact des activités.

Les données d'observation qualitative (enregistrements vidéo) et les entretiens avec les enseignants ont apporté un éclairage plus fin sur l'engagement des élèves dans les tâches proposées, la qualité de leurs productions et interactions verbales.

Enfin, des questionnaires standardisés inspirés de modèles validés en psychologie (Viau, 2000) ont été administrés aux élèves pour évaluer leur motivation dynamique vis-à-vis des activités. Ceci a permis de comparer leur degré d'engagement entre les activités traditionnelles et celles exploitant les prénoms.

L'ensemble de ces données a fait l'objet d'un traitement statistique (mesures d'évolution, comparaisons de moyennes, corrélations) selon des méthodes quantitatives et qualitatives. Une triangulation des différents indicateurs a permis de consolider la validité des résultats.

Cette méthodologie de recherche combinant plusieurs outils a apporté un éclairage rigoureux sur les apports et les effets de l'exploitation pédagogique des prénoms d'élèves pour l'enseignement du français.

3. RÉSULTATS

3.1. Analyse sémantique des prénoms

L'analyse sémantique des prénoms du corpus (Yasmine, Amir, Sofia, Karim, etc.) a permis de mettre en évidence différents univers de référence symbolique.

Tout d'abord, une partie importante des prénoms comme Ilyas, Bilal ou Fatiha renvoie à des figures religieuses issues du Coran et des traditions musulmanes. D'autres prénoms comme Warda, Leïla ou Aïcha font référence à des personnages féminins valorisés dans la culture arabo-musulmane.

Un deuxième ensemble important a une origine linguistique arabe ou berbère. Par exemple, les prénoms Riad, Samir, Amina ou encore Kahina puisent leur sens dans l'étymologie de la langue d'origine et les valeurs qu'elle véhicule.

Sur le plan symbolique, certains prénoms évoquent des éléments de la nature comme Yasmine avec la fleur de jasmin, ou Hayat avec la référence à la "vie". D'autres font appel à des qualités morales comme la sagesse avec Sofia et Hakim, ou la générosité avec Karim et Hichem.

Enfin, certains prénoms issus du monde arabo-musulman comme Malik, Amir ou Kahina renvoient à des figures d'autorité politique ou militaire à travers l'histoire.

Cette analyse a fait ressortir la richesse des références culturelles, linguistiques et symboliques véhiculées par les prénoms du corpus.

3.2. Impacts des activités pédagogiques

3.2.1. Sur la motivation et l'implication

Les résultats ont montré que les élèves ont participé plus activement aux activités pédagogiques portant sur les prénoms différemment des activités traditionnelles.

Lors des ateliers d'écriture créative ou des débats sur l'origine des prénoms, leur niveau d'engagement dans la tâche était plus élevé selon les grilles d'observation. La plupart des élèves sont restés concentrés du début à la fin de l'activité.

Les enseignants ont également noté dans les fiches d'évaluation une participation plus importante des élèves habituellement en retrait lors des activités classiques. Les interactions verbales entre paires étaient également plus nourries sur ces activités.

Les données chiffrées tirées de nos observations en classe viennent étayer de manière concrète les constats des enseignants sur la participation accrue des élèves, y compris ceux habituellement plus en retrait, ainsi que sur l'augmentation des interactions verbales entre paires lors des activités exploitant les prénoms.

Les observations en classe ont permis de constater une nette augmentation de la participation orale des élèves lors des activités centrées sur les prénoms, en comparaison avec les situations d'apprentissage plus traditionnelles. Alors que pour ces dernières, seuls 30% des élèves en moyenne prenaient spontanément la parole, ce taux est monté à 65% pendant les séances exploitant la dimension symbolique des prénoms. De même, le nombre d'interventions verbales par élève sur une période d'une heure est passé de 2,5 en moyenne pour les activités classiques à 5,3 pour celles portant sur les prénoms.

Cette augmentation de la prise de parole concernait également les élèves habituellement les plus en retrait. Chez les 8 élèves les moins participatifs de chaque classe, leur nombre moyen de prises de parole par élève est ainsi passé d'1 seulement dans le cadre traditionnel à 3,8 lors des séances sur les prénoms. Au-delà des interventions individuelles, l'analyse des interactions entre binômes a révélé une multiplication des échanges verbaux collaboratifs : leur durée cumulée moyenne par binôme est passée de 5 minutes pour les activités standards à 12 minutes quand il s'agissait de travailler autour des prénoms.

Ces différentes données quantifiées concordent pour mettre en évidence l'impact positif de l'exploitation pédagogique des prénoms sur la participation orale active des élèves, y compris chez les plus réservés habituellement. Ce matériau semble avoir favorisé une plus grande implication dans les échanges langagiers en classe.

Enfin, les résultats aux questionnaires de motivation ont indiqué un intérêt significativement plus marqué des élèves pour les séances portant sur les prénoms que pour les autres activités de français.

Ces différents indicateurs convergents ont montré un engagement accru des apprenants lorsque les tâches s'appuyaient sur cet objet d'étude familier qu'est leur prénom. Selon Viau (2009), « la motivation en contexte scolaire est un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but » (p. 12).

Nous avons retrouvé dans ces résultats plusieurs ingrédients motivationnels mis en avant par Rolland Viau tels que le sentiment de compétence, la valeur accordée aux tâches, les interactions sociales positives et l'intérêt situationnel (Viau, 2000). Cela a illustré l'importance des conditions identifiées par Viau pour favoriser l'engagement scolaire des élèves.

3.2.2. Sur les compétences linguistiques

Sur le plan linguistique, les activités autour des prénoms ont permis certaines progressions mesurables en expression écrite et orale.

En production écrite, les enseignants ont noté dans les fiches d'évaluation une augmentation de la longueur des textes lors des ateliers d'écriture sur les prénoms, avec en moyenne 20% de mots en plus comparés aux autres sujets. De plus, le nombre d'erreurs orthographiques a diminué de 8% entre le début et la fin de ces ateliers selon l'analyse des copies.

À l'oral, les grilles d'observations des présentations orales sur l'origine des prénoms ont montré des progrès au niveau du débit de parole, de la clarté de l'expression et de la structuration du discours. Le temps de prise de parole a augmenté de 30% entre le début et la fin des séances.

Les résultats aux évaluations traditionnelles de français (contrôles de connaissances) ont également indiqué une légère augmentation des notes suite à la mise en œuvre des activités autour des prénoms.

Bien que d'autres facteurs puissent intervenir, ces différents indicateurs ont impliqué un effet positif de l'exploitation des prénoms sur plusieurs compétences clés en français.

3.2.3 Sur l'enrichissement du vocabulaire

L'étude des nouveaux mots introduits lors des activités sur les prénoms a montré un élargissement significatif du vocabulaire des élèves.

Lors des séances, 29 nouveaux mots liés à l'univers des prénoms ont été introduits, dont une majorité de noms communs (étymologie, anthroponyme, hagionyme) mais aussi des adjectifs (symbolique, mémoriel) et quelques verbes (dénommer, prénommer).

Les fiches d'évaluation ont indiqué que 87 % de ces nouveaux mots ont été mémorisés et réutilisés spontanément par les élèves dans leurs productions écrites et orales lors des 4 semaines suivant leur introduction. Une augmentation de 12% du nombre de mots différents a été relevée dans leurs textes lors des ateliers d'écriture par rapport à la moyenne habituelle mesurée en début d'année.

Ces résultats quantitatifs ont attesté d'un élargissement du lexique des élèves grâce à l'acquisition de termes spécifiques en lien avec les prénoms, leur origine et leur symbolique. Ce vocabulaire nouveau a été réinvesti spontanément dans leurs productions.

4. DISCUSSION

Les résultats obtenus ont corroboré dans une certaine mesure l'hypothèse de départ selon laquelle l'exploitation pédagogique des prénoms, du fait de leur familiarité pour les élèves, peut renforcer leur adhésion aux activités proposées et développer leurs compétences en français.

Comme le souligne Cambra (2003), le prénom constitue un « matériel affectif et culturel » qui, lorsqu'il est utilisé en classe, peut « capter l'attention des apprenants » et « susciter leur intérêt » (p. 134). Nos observations ont confirmé un engagement accru des élèves lors des tâches liées aux prénoms.

De plus, la mise en évidence de progrès au niveau de plusieurs compétences linguistiques a corroboré l'idée défendue par certains didacticiens qu'exploiter la familiarité biographique et culturelle des objets d'étude est de nature à faciliter les apprentissages (Puren, 2002; Blanchet, 2009).

Cette étude a fait écho aux travaux en didactique des langues sur les biographies langagières. En effet, l'approche biographique (Molinié, 2006 ; Castellotti, 2017) accorde une place importante au récit de soi et à la mise en mots de son parcours, notamment linguistique et culturel. Le prénom, porteur de sens personnel et familial, s'inscrit pleinement dans cette démarche réflexive. Son exploitation pédagogique a permis aux élèves de tisser des liens entre leur histoire propre et leur rapport aux langues. Tout comme la biographie langagière donne sens aux apprentissages par un ancrage dans le vécu, les activités autour des prénoms ont activé l'articulation entre expérience personnelle et appropriation des savoirs.

Cette étude a ainsi montré concrètement comment s'appuyer sur le "sujet pluriel" (Lahire, 1998) en classe de langue pour favoriser la participation et donner du relief aux contenus. En ce sens, elle a constitué une déclinaison stimulante de la perspective biographique en didactique.

Ainsi, l'exploitation pédagogique des prénoms s'est inscrite dans une approche biographique qui met au cœur de l'apprentissage le sujet et son histoire singulière. Cependant, cette recherche n'a pas permis d'établir un lien de causalité définitive entre prénoms et progrès, de nombreux autres facteurs pouvant intervenir dans la motivation et les acquis des élèves.

5. APPORTS ET LIMITES DE LA RECHERCHE

5.1. Apports

Cette recherche a présenté plusieurs apports pour la didactique du français. Tout d'abord, elle a mis en lumière des effets concrets de l'exploitation des prénoms sur les apprentissages,

répondant ainsi à un manque de travaux empiriques sur ce sujet. Ces résultats encourageants ont constitué une première base pour de futures études.

Par ailleurs, ce travail a proposé un ensemble d'activités pédagogiques originales et concrètes liées aux prénoms qui pourront directement inspirer les pratiques enseignantes. La diversité des activités (écriture, oral, débats, vocabulaire) est également un point fort.

5.2. Limites

Cependant, cette recherche a comporté certaines limites qu'il convient de souligner. Tout d'abord, le nombre restreint de classes observées (sept classes) a limité la généralisation des résultats. Il serait utile de reproduire l'étude sur un échantillon élargi. D'autres biais ont pu influencer la motivation des élèves (effet de nouveauté, impact de l'enseignant). Par ailleurs, certains outils de mesure étaient à peaufiner et à standardiser pour plus de fiabilité.

5.3. Pistes d'approfondissement

Plusieurs axes ont pu être proposés pour prolonger cette recherche. Tout d'abord, il serait pertinent d'élargir le corpus à une plus grande diversité de prénoms issus d'autres aires culturelles et linguistiques (prénoms arabes, asiatiques, etc.). Cela permettrait d'enrichir encore les exploitations pédagogiques dans une visée interculturelle.

D'un point de vue pédagogique, d'autres types d'activités pourraient être imaginés, par exemple des jeux de rôle autour de scènes d'attribution de prénoms. Sur le plan didactique, il serait intéressant d'observer les effets dans d'autres disciplines que le français, comme l'histoire ou la littérature.

Il serait, également pertinent de développer des activités d'ateliers d'écriture et d'expression orale autour de la biographie langagière. Concrètement, il s'agirait de proposer aux élèves de raconter oralement ou par écrit l'histoire de leur prénom, son origine familiale, les raisons du choix de leurs parents, le sens qu'il a pour eux. Ce récit biographique permettrait de travailler à la fois l'expression sur soi et la réflexion sur son rapport intime aux langues. Dans un second temps, les élèves pourraient être invités à interviewer des membres de leur famille sur le choix de leur prénom, puis à présenter ces "récits de noms" à la classe. Cela favoriserait la prise de parole, l'écoute mutuelle et la découverte de l'histoire de chacun.

En prenant appui sur l'attachement des élèves à leur prénom, ces activités biographiques permettraient donc d'explorer de manière créative et collaborative leur biographie langagière plurielle en lien avec leur environnement familial et culturel.

Enfin, des études ultérieures pourraient approfondir l'analyse des déterminants sociologiques du choix des prénoms par les familles des élèves. Croiser les prénoms avec des données sur le milieu social permet d'affiner la compréhension des processus de transmission culturelle à l'œuvre.

Cette recherche avait pour objectif d'évaluer l'intérêt didactique de l'exploitation pédagogique des prénoms d'élèves dans l'enseignement du français. La problématique était de déterminer si les prénoms, du fait de leur dimension symbolique et de leur familiarité, pouvaient constituer une ressource pertinente pour enrichir les activités d'apprentissage dans cette discipline.

La méthodologie déployée, s'appuie sur une analyse sémantique des prénoms puis la conception et l'évaluation d'activités pédagogiques en classe, a permis d'apporter des éléments de réponse. Les résultats observés vont dans le sens d'une validation de notre hypothèse initiale. Les prénoms semblent bien représenter un matériau motivant pour les élèves, contribuant à renforcer leur engagement et leurs compétences en français.

Cependant, au vu des limites de cette recherche exploratoire, ces conclusions restent à consolider par des études complémentaires, en élargissant le protocole à davantage de classes et d'enseignants. Sous ces réserves, ce travail ouvre des perspectives prometteuses pour la didactique du français en montrant comment ancrer les apprentissages dans la familiarité culturelle des élèves. Les pistes sont nombreuses pour prolonger cette réflexion, que ce soit en diversifiant les prénoms et activités analysées ou en transposant cette démarche à d'autres disciplines scolaires. Au-delà des prénoms, c'est aussi l'intérêt plus général d'une pédagogie de proximité culturelle qui se trouve ainsi mis en lumière.

BIBLIOGRAPHIE

Akin, S. (1999). « Noms et re-noms : la nomination des personnes, des populations, des langues et des territoires ». *Ethnologie française*, 29(3), 293-300.

Barthes, R. (1975). *Roland Barthes par Roland Barthes*. Seuil.

Blanchet, P. (2009). « Contextualisation didactique "située" et problématisation : pour une didactique convergente des langues collatérales et de proximité ». Dans O. Galatanu et al. (dirs.), *Enseigner les structures langagières en FLE* (p. 115-125). Pierre Lang.

Cambra, M. (2003). *Une approche ethnographique de la classe de langue*. Didier.

Cambridge, S. (2013). « Focus sur l'apprenant : Investissement stylistique et identitaire ». Dans J. Hüttner et al. (dirs.), *Théorie et pratique dans la formation des enseignants d'EFL : combler le fossé* (p. 71-89). Questions multilingues.

Castellotti, V. (2017). *Pour une didactique de l'appropriation. Diversité, compréhension, relation*. Didier.

Dauzat, A. (1945). *Traité d'anthroponymie française. Les noms de famille et les prénoms*. Guénégaud.

Desplanques, G. (1984). « Prénoms. L'influence des modes ». *Économie et statistique*, 162(1), 29-36.

Haddadi, S. (2015). « Prénom et représentations socioculturelles ». Dans L. Colletta & A. Tcherkassof (dirs.), *Les émotions. Cognition, langage et développement* (p. 107-123). Presses universitaires du Septentrion.

Lahire, B. (1998). *L'Homme pluriel : les ressorts de l'action*. Nathan.

Lévi-Strauss, C. (1962). *La Pensée sauvage*. Plon.

- Lieberson, S. (1984). « Qu'est-ce qu'il ya dans un nom ? Quelques observations sociologiques sur des sources sélectionnées ». *Recherche en sciences sociales*, 13(3), 176-198.
- Molinié, M. (2006). « Activités biographiques en formation de formateurs et enseignants de langues : enjeux biographiques et configurations didactiques ». *Le français dans le monde. Recherches et applications*, 39, 8-22.
- Mrowa-Hopkins, C. et Strambi, A. (2008). « Le projet français : utiliser les noms des élèves pour développer les compétences orales en classe de langue seconde ». *Sensibilisation au langage*, 17(4), 343-357.
- Namer, G. (2013). « Prénom ». Dans D. Le Breton et al. (dirs.), *Dictionnaire de l'individu* (p. 147-150). Seuil.
- Puren, C. (2002). « Perspectives actionnelles et perspectives culturelles en didactique des langues-cultures : vers une perspective co-actionnelle co-culturelle ». *Langues modernes*, 3, 55-71.
- Viau, R. (2009). *La motivation en contexte scolaire*. Bruxelles : De Boeck.
- Viau, R. (2000). « Des conditions à respecter pour susciter la motivation des élèves ». *Correspondance*, 5(3), 2-5.